



N°17 Octobre/Novembre C'est la rentrée, nouvelles lectures

Et la sonnerie retentit

Et voilà, nous y sommes, le moment tant attendu des parents tout autant que redouté des enfants. Il s'agit bien sûr de la rentrée scolaire.

Après deux mois de vacances scolaires (4 pour les universités) il est grand temps, pour les petits et les grands, de retourner sur les bancs. Quelles nouveautés cette année ? Et bien pas grand-chose. Le gouvernement a comme toujours, profité de la saison estivale pour faire passer les dossiers sensibles, à savoir le rejet de la pénalisation du harcèlement sexuel et moral, la baisse des fonctionnaires du trésors public (mais si vous savez, ceux qui courent après la fraude aux allocs... ainsi que l'évasion fiscale, mais ça c'est moins grave) et bien sûr le passage en force des derniers points de la loi travail (aussi appeler Loi El khomri). Que de bonnes nouvelles pour notre beau pays. Quoique une nouvelle donne matière à réflexion, à savoir le désengagement de notre ex ministre Mr. Macron qui avoue ne pas être socialiste, quoique de gauche.

Et pour nos chères têtes blondes, cible première de notre fanzine, quels changements ? Et bien beaucoup de changements mais qui sont malheureusement devenus habituels : encore une réforme du programme qui persiste à rendre de plus en plus obscure l'unité de formation sur le territoire. Même les profs ont besoin de formation et d'instruction pour comprendre les emplois du temps. Selon un site bien connu et informé, l'école

ne servirait plus à enseigner mais à dissuader d'apprendre et de s'ouvrir à la connaissance. C'est sûr, on vit en pleine science-fiction à ce niveau-là.

Dernière sonnerie avant le départ

Et oui je viens encore vous embêter avec ça. Et pour cause, on arrive presque à la date de péremption de cette quête. L'appel à Texte ImaJn'ère est toujours d'actualité mais pour son dernier mois. A dater du 31 octobre, le dépôt des nouvelles concourant pour une parution dans l'anthologie 2017 sera clos. Aussi je ne peux qu'espérer que vous serez nombreux à nous faire parvenir vos textes.

Vous trouverez le fanzine le site : www.phenomenej.fr à télécharger (Tous les numéros sont accessibles!)

La Tête en Rêve - contact@phenomenej.fr

Rédaction : Jean-Hugues Villacampa (2012), Marie-Charlotte Guillou (2012), Pierre-Marie Soncarieu (2012), Théo Viard (2014), Elise Haroche (2014), Martin Nuville (2014), Clémence de Ginestet (2016)

Coordinatrice de rédaction : Marie-Charlotte Guillou

Bandeau : © Varon (2012)

« Manhattan Marilyn » Philippe Laguerre

Bizarrement un soir j'ai oublié de monter dans ma chambre le livre que je lisais "Blanche » ... Pas envie de redescendre ...Grrr pouf pouf ... Ah tiens celui-là voyons voir, "Manhattan Marilyn" de Philippe Laguerre, je me souviens avoir passé un agréable week-end en compagnie de Philippe et Bernadette ... Bon ça c'est une autre histoire ;-) ... Je lis le résumé : Ancienne Marine en Irak, Kristin Arroyo ... Un lien avec l'histoire de Marilyn Monroe en rapport au grand-père de Kristin ... Bon allez on tente ... Wouaah, wouahhh, wouahhhh ... NON, il faut que je dorme là ... et NON quand on le commence on ne peut plus s'arrêter ...



En lisant ce livre on se retrouve dans New York comme si on y était, nous sommes absorbés par cette histoire, on se promène dans Manhattan, on y vit, on se ballade avec les personnages, une description sans pareille, Philippe nous enivre dans une passion Newyorkaise...

Nathan, un photographe pro cherche « le model » et là « elle » apparaît. Avec sa permission en

pleines manifestations, il prend des photos de Kristin qui milite, dénonçant une Amérique en pleine crise économique.

On découvre la passion de la photo, on flâne dans les rues à la recherche de «LA» photo. On se promène dans les galeries. On perce l'admiration qu'un photographe a pour ses œuvres, des clichés dont le regard nous envôute. Et l'intrigue, sur des photographies de Marilyn Monroe, que seul un œil avisé peut découvrir...

Mais ça je vous laisse découvrir pourquoi et comment ... Ces photos que Kristin a découvertes à la mort de son grand-père Edward Pyle, lui-même photographe ... Pourquoi avait-il en sa possession des photos de Marilyn ?

Wouaaahhh je ne suis plus en train de lire ce roman, j'y suis « entrée » ... En plein milieu de ses personnages, Nathan expose ses œuvres en galerie et nous apprécions le contraste entre notre héroïne Kristin et Marilyn Monroe, un pur chef d'œuvre, deux femmes liées par des photos et pourtant d'époques différentes, des milieux différents, mais si proches ... Cette expo attise la curiosité mais malheureusement ces photos n'auraient jamais dû sortir de leur cachette recelant un secret d'état.

Notamment Michael Pear, un jeune homme riche et beau (euh je ne sais plus si cela est mentionné dans le livre) qui travaille à la Fondation Monroe, un ami de Nathan. Bon jusque-là tout va pour le mieux ;-)

Mais par la suite vont se mêler des personnages beaucoup moins agréables comme : des policiers, des agents du FBI, des membres d'une organisation nommée le Triangle de Fer défiant les lois et passant au-dessus des régimes politiques, et bien d'autres, n'auront de cesse de prendre Kristin pour cible, et Michael par la même occasion. Tout est lié aux photographies de Marilyn Monroe impliquant complot, un faux suicide, et même un meurtre déguisé. Sans oublier qu'à cette époque Marilyn avait pour amant le président américain de l'époque John F. Kennedy, et côtoyait la cour des grands, leur implication aurait un lien dans le décès de la vedette.

Tout le monde se souvient encore de cette voix qui nous restera gravée :

Happy birthday to you
Happy birthday to you
Happy birthday Mister President
Happy birthday to you
Thanks Mister President
For all the things you've done
The battles that you've won
The way you deal with U. S steel
And our problem by the ton
We thank you so much
Everybody, happy birthday

Et de la mort toujours mystérieuse de Marilyn
n 1962 ...

Heureusement Kristin a gardé des contacts
avec des vétérans du Vietnam et de l'Afghanistan,
partis combattre pour la renommée de la patrie et
rentrés éclopés, délaissés, abandonnés, trouvant
refuge dans des coins improbables, dans des
tunnels, mais qui possèdent encore l'honneur de
survivre sans devenir des hors-la-loi.

Sans compter les agissements des
multinationales qui passent au-dessus des lois pour
leurs profits financiers, économiques, au détriment
de la population.

Au fil des chapitres, l'histoire devient de plus
en plus passionnante et le sommeil devient une
option non envisageable. L'envie de découvrir le
nouveau chapitre est trop forte, je ne peux pas
résister ...

Merci Philippe

Cela fait longtemps que je n'ai pas écrit une
petite chronique ... alors soyez indulgent et surtout
un conseil lisez ce livre, en tout cas moi, j'ai
vraiment eu beaucoup de plaisirs avec ce roman
"Manhattan Marylyn" de Philippe Laguerre.

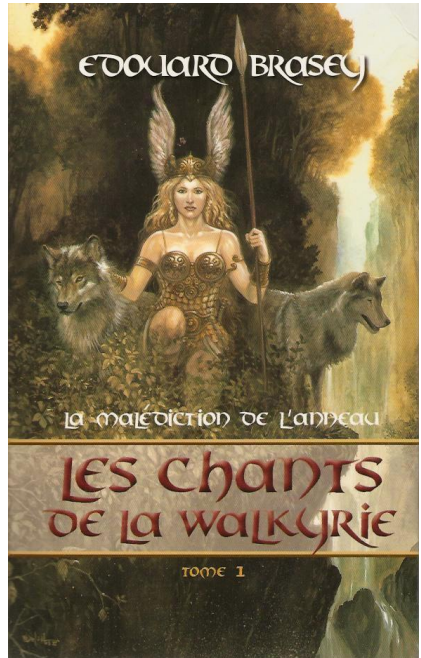


POEME

La malédiction de l'anneau **Edouard Brasey Elias Feist**

Ami(e)s lecteurs la rentrée de Septembre
approchant (malgré le problème de la rentrée cela
reste le plus beau mois de l'année) je vous convie
cette fois ci à vous plonger dans une sombre
histoire de malédiction... Oubliez vos rêves de
miséricorde et de fin heureuse où le héros disparaît
sur son cheval vers le soleil couchant en chantant
« I am poor lonesome cow-boy »... non non c'est à
une véritable tragédie que je m'attelle aujourd'hui :
celle d'un anneau maudit dont celui qui parviendra
à s'en emparer obtiendra un pouvoir inimaginable.

Hola Hola me criez-vous ! C'est bon on la
connaît ton histoire : une histoire de quête avec une
compagnie trouve un anneau et doit le détruire pour
échapper à la fin du monde avec un Seigneur
Ténébreux, on connaît par cœur et puis en plus y'a
eu trois films dessus et puis en plus ça se termine
bien et blablabla...



Hahaha je vous ai bien eu ! Et bien non il ne
s'agit pas de l'incontournable saga du Seigneur des
Anneaux mais d'une œuvre beaucoup plus récente
et beaucoup plus sombre : la malédiction de
l'Anneau de Edouard Brasey.

Il y a bien longtemps, les Dieux Odin et Loki se promenant sur la Terre volent un anneau magique au roi des Nibelung (petit peuple apparenté à des nains). Le Roi maudit alors l'objet qui apportera la ruine et la destruction à tous ceux qui le porteront. Mais voilà que des Dieux, la malédiction va passer aux Hommes du royaume du Frankenland dont la lignée royale est issue d'Odin lui-même. Pour aider les Hommes, le Roi des Dieux envoie sa propre fille Brunehilde, une Walkyrie, afin de contrer les effets maléfiques de l'anneau. Pour réussir cette mission, elle doit abandonner son statut de divinité et devenir une mortelle. Elle s'intègre aux hommes comme poétesse et charme leurs cœurs en chantant les sagas des Dieux et des Héros. Mais l'anneau est traître... Et bientôt se profile à l'horizon le Crépuscule des Dieux...



Edouard Brasey est un écrivain qui s'est spécialisé dans les écritures sur l'ésotérisme, le monde des légendes et de la fantasy. Avec cette trilogie de *la Malédiction de l'Anneau* (dont le premier tome ici décrit est *Les chants de la Walkyrie*) il obtient un prix Merlin en 2009. L'histoire plonge ses racines dans les vieilles légendes germaniques où Odin règne sur les dieux et les hommes après avoir créé les neuf mondes, eux-mêmes soutenus par le grand Yggdrasil. S'y croisent donc pêle-mêle dieux, hommes, nains, walkyrie, dragons, épées magiques et sorciers.

Sous la plume de Brasey le monde germanique reprend vie, celui des profondes forêts où les villes sont rares, les royaumes balbutiants, les mœurs rudes et les guerres terribles. Le style peut paraître assez étrange aux premiers abords car il évoque celui que les scaldes (bardes germaniques bandes d'ignorants !) utilisaient pour les sagas donc vous êtes prévenus cela pourra peut-être en rebuter certains d'entre vous. Moi après avoir lu l'Odysée plus rien ne peut me faire peur en matière de style d'écriture, niak !

Cette œuvre est une trilogie et se poursuit avec *Le sommeil du dragon* et *Le trésor du Rhin*. Car oui l'histoire se poursuit sur plusieurs générations d'hommes et de femmes qui luttent contre le pouvoir corrompateur de l'anneau, contre des monstres et bien sûr contre d'autres hommes qui souhaitent prendre le pouvoir mais également et surtout contre le destin. Mais est-il seulement possible d'échapper à son destin ? Les amateurs d'opéra retrouveront avec plaisir le héros maudit Siegfried et son épée et d'ailleurs je vous recommande sérieusement de lire certains passages avec comme bande-son la Chevauchée des Walkyries de Wagner. Je vous garantis un moment d'intense lecture et donc de pur bonheur !



Petite mise en garde cependant : certaines scènes peuvent heurter la sensibilité de nos plus jeunes lecteurs (oui Fenrir c'est à toi que je pense) donc je recommande ces ouvrages pour les plus avertis et les plus matures d'entre nous.

Allez sur ce je vous abandonne et je vous souhaite de bonnes lectures avant le prochain numéro !



MARTIN NUVILLE

Les aventures de Charlotte Holmes Brittany Cavallaro

Il est vrai que nous sommes tous différents et avons notre propre personnalité mais parfois nous ne pouvons échapper au passé de nos ancêtres ni aux lois de la génétique.

Exemple.

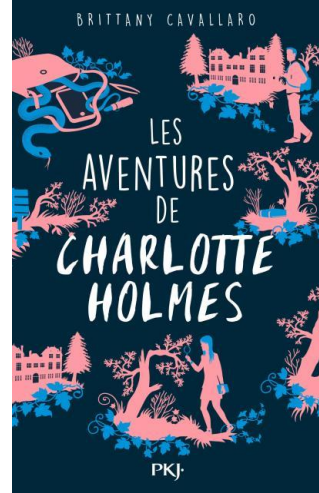
Nous voilà quelques générations plus tard sur les pas de Charlottes Holmes et James Watson. Je ne voudrai pas vous « spoiler » en précisant qu'ils sont respectivement arrière-arrière-arrière-petite-fille d'un certain Sherlock Holmes et arrière-arrière-arrière-petit-fils d'un Dr Watson.

Jamie Watson est un garçon comme les autres ... jusqu'au jour où il est envoyé au pensionnat de Sherringford de l'autre côté de l'Atlantique, aux Etats-Unis. Peu enthousiasmé par cette nouvelle vie il se fait peu d'amis, pour ne pas dire pas, et préfère se retrancher dans ses aspirations à devenir écrivain (ça arrive à des gens bien !).

Là-bas y étudie également Charlotte Holmes, portrait qui s'avère craché de son aïeul, c'est-à-dire quelque peu renfermée, ayant un goût prononcé pour certaines substances douteuses et en difficulté à éprouver quelconque émotion et lien social. Déjà interne depuis un an à Sherringford elle possède son propre laboratoire dans les locaux et est LA maîtresse au poker (la génétique...).

Ils ne se connaissent que de réputation mais le hasard (vraiment ?) étant ce qu'il est, ils vont finir par se rencontrer. La maladresse de l'un se confrontera au caractère directif de l'autre (à vous de deviner) et c'est malgré ce départ houleux qu'ils vont devoir faire face ensemble à de terribles événements. Contre leur gré, évidemment, ils vont être mêlés à une sombre affaire criminelle au sein du pensionnat. D'abord un meurtre puis une succession de drames vont s'abattre sur l'école. Par le plus grand de tous les hasards, chaque détail de chaque crime ne sera pas sans faire écho à de célèbres histoires déjà racontées par un certain Dr Watson et résolues par un Mr Holmes. Et encore par pur hasard, tout accusera Jamie et Charlotte ! Soupçonnés par l'ensemble des élèves et par la police ils vont alors s'associer pour tenter d'élucider le mystère qui s'intensifie de plus en plus. Le duo version 2.0 de Holmes et Watson renaît.

Mais pour Jamie l'enquête va légèrement se complexifier sinon on ne s'amuserait pas. Charlotte n'ayant pas hérité que d'un nom, va lui demander bien du fil à retordre et va s'avérer ne pas être une blanche colombe... Alors qu'y-a-t-il derrière toute cette histoire ? Pourquoi Charlotte Holmes semble aussi sombre et mystérieuse ? Et pourquoi toutes ces coïncidences avec des énigmes déjà connues ? Une chose est sûre le passé ne semble pas avoir dit son dernier mot et jusqu'à la fin le suspens sera tenu.



Les Aventures de Charlotte Holmes se dévore comme un très bon polar. Le premier de la trilogie de Brittany Cavallaro. La lecture est facile et nous sommes plongés dans l'univers Holmes-Watson avec une petite pointe de nouveauté et de modernité, pari osé ! Ce thriller plutôt destiné à un public adolescent d'une quinzaine d'année ravira les papilles des amateurs qui sauront reconnaître les références subtilement parsemées des détectives légendaires, mais sera également une belle opportunité de familiariser le novice que vous pouvez être à cet univers. Alors pas de préjugés et foncez. C'est « élémentaire mon cher Watson » !



MARIE-CHARLOTTE GUILLOU

Un bon écrivain est un écrivain mort **Guillaume Chérel – Editions Mirobole**

En passant dans une des nombreuses librairies que j'affectionne, mon regard fut immédiatement attiré par ce titre tapageur, je suis sûr que vous comprendrez pourquoi. La quatrième de couverture ne me déçu pas tout en me laissant sur ma faim avec l'envie pressante de dévorer ce livre. Comprenez-moi, il est ici question de littérature, au sens critique du terme, de grands auteurs (entendez par là, les plus vendeurs) et de meurtres en série. De quoi me faire saliver d'avance.



Sans plus attendre, je m'accapare l'ouvrage étant sûr qu'il m'emmènerait jusqu'au bout de la nuit et à l'extase. L'histoire se passe peu de temps avant la rentrée littéraire. Dix des plus grands écrivains de notre époque (entendez par là, dix auteurs parmi les plus vendeurs) sont invités à un week-end littéraire dans un ancien monastère franciscain à Saorge dans les Alpes-Maritimes. J'ai le plaisir de vous présenter : Michel Ouzbek, Christine Légo, Amélie Latombe, Delphine Végane, Frédéric Belvédère, David MikonosS, Kathy Podcol, Tatiana de Roseray, Jean de Moisson et Yann Moite. Dix auteurs à casserole (selon le livre) qui vont se retrouver pour un week-end à devoir vivre en ermite. Autant dire que le sang coulera presque autant que l'encre. Au

programme prévu d'avance : tables rondes, cocktails dinatoires et séances de dédicaces. Mais dans les faits : petits meurtres et faits divers entre amis assaisonnés de disparitions, de malveillances et de hantises, le tout sur un petit rythme entraînant qui n'est pas sans rappeler l'air conjugué du « Mystère de la chambre jaune » et « Les dix petits nègres. ». Outre la sauce savamment orchestrée de la partie polar, ce livre est un véritable procès du monde de l'édition et de la littérature. Les éditions Mirobole sont connues et reconnues pour leur prise de risque en matière d'édition. C'est aussi l'assurance de n'être jamais déçu par les textes, toujours de très bonne qualité, et cette fois-ci ne fait pas exception.

Journaliste indépendant, spécialiste du sport et de la littérature, Guillaume Chérel fut découvert par Saint Jean-Bernard Pouy, dit Papa-Poulpe, qui lui a donné une chance en 1996 (Tropique du Grand Cerf, n°71). Premières pages à l'Huma, service Sports, et dans Pif Gadjet, Docteur Justice, Corto Maltese, Rahan... Dernier roman paru, *Prends ça dans ta gueule!* (Rocher 2006), inspiré de son passage chez Décathlon comme magasinier intérimaire. Acclamé par la critique littéraire, Chérel reprend son personnage récurrent, Jérôme Beauregard alias Chérif Zarbi, et le plonge dans le monde des magasiniers, un univers difficile criant d'injustice pour ce héros. *Prends ça dans ta gueule* est l'hymne d'un homme seul décidé à mettre un "coup de poing" dans le système. Guillaume Chérel tente de poser une nuance de ton dans un monde souvent manichéen en noir et blanc. Il sort également en mai 2013 *Les hommes sont des maîtresses comme les autres* et en juin 2013 *On the road again* (sur les traces de Jack Kerouac).



FENRIR

Truismes

Marie Darrieussecq

Dérangeant, déstabilisant, surprenant, innovant... Une chose est sûre : *Truismes* ne laisse pas de marbre. C'est d'autant plus étonnant que c'est un premier roman ; celui de Marie Darrieussecq. Titulaire d'une khâgne à Louis le Grand, d'une agrégation en lettres modernes à l'École Normale Supérieure de Paris ainsi que d'un doctorat à la Sorbonne, elle est arrivée sur la scène littéraire en 1996. Elle a écrit une quinzaine d'autres romans depuis, dont *Il faut beaucoup aimer les hommes*, qui a remporté le prix Médicis.



Truismes, c'est l'histoire d'une jeune femme anonyme dans ce qui pourrait être le futur. C'est une société qui ressemble beaucoup à la nôtre, mais où acheter des fleurs est un luxe, manger des fruits et légumes est un gage de richesse, où la nature est si rare que le personnage principal est prêt à tout pour passer un week-end à la campagne, où les rapports hommes-femmes sont très différents, et vu les conditions de vie de l'héroïne, la pauvreté atteint des chiffres alarmants et le SMIC est très bas – s'il existe.

Cette jeune personne nous raconte son histoire en livrant le récit des événements qui l'ont conduite à *la situation présente* – mais quelle est-elle ? Une chose est sûre : ça a commencé quand elle a accepté de travailler dans une chaîne de parfumerie.

L'ambiance de ce roman est assez malsaine. Les rapports entre hommes et femmes sont verticaux. Il est, par exemple, totalement admis qu'une chômeuse doit céder aux caprices sexuels de son futur employeur lors de son entretien d'embauche – pour « tester », voyez-vous ? Pour la clientèle. Car une parfumerie, dans ce monde-là, n'est pas une simple parfumerie. Les vendeuses sont tenues de faire des massages (plus ou moins intimes) aux clients avec des produits de la maison, d'accepter des attouchements, et parfois de se prostituer. Rien n'est trop laid pour fidéliser.

Cela ne concerne pas seulement le marché du travail. Dans les piscines, les hommes s'invitent couramment dans les vestiaires féminins pour regarder, draguer et s'octroyer quelques plaisirs sexuels, beaucoup de vieux messieurs attendent aux tourniquets des stations de métro pour se coller aux jeunes filles qui veulent frauder, les femmes sont reléguées aux métiers de la vente et sous-payées, et les hommes les plus influents du pays font des orgies avec de jeunes filles pour fêter le nouvel an.

Mais la protagoniste ne s'en plaint pas une seule fois. Elle a la chance d'avoir un compagnon qui ne lui en veut pas de travailler, d'avoir un logement (miteux) qu'elle arrive à payer (en sautant quelques repas et en n'achetant que le strict minimum), et d'avoir un emploi stable. Beaucoup de filles n'ont pas ce bonheur.

Mais voilà : c'est à peu près à ce moment-là qu'elle a l'impression que son corps se transforme légèrement. C'est au tout début du récit qu'elle prend deux ou trois kilos qui mettent son corps en valeur : ses cuisses deviennent plus roses et pleines, son teint est resplendissant de santé, ses seins sont plus rebondis, et ses relations au sexe opposé deviennent de véritables succès (commerciaux).

Ces transformations sont-elles réelles ou sont-elles qu'une vue de l'esprit ? Est-ce qu'elle rêve lorsqu'elle voit un troisième téton apparaître sur son abdomen ? Pourquoi ne peut-elle réfréner des pulsions animales qui la poussent à manger des

fleurs et de la terre ?

On ne peut que faire un parallèle entre son animalité naissante et la bestialité à laquelle sont reléguées les femmes, véritables objets sexuels dans cette œuvre et prier pour que jamais on n'en arrive là.

Truismes est un roman transgenre. Il emprunterait quelques éléments à la dystopie, possède sans doute quelques liens avec le fantastique et critique beaucoup la société actuelle. Un inclassable qui se fait un plaisir de nous perturber. Une lecture que je conseille à partir de 18ans.



CLEMENCE DE GINESTET

Les magiciens **James E. Gunn**

« Au mauvais endroit au mauvais moment ! » même si cette célèbre phrase a toujours été prononcée par ou pour le policier John Maclan (joué par Bruce Willis pour ceux qui ont du mal à suivre), elle s'applique tout aussi bien à :

Casey Détective privé

C'est ce que vous avez pu lire sur la pancarte accroché à ma porte, avant d'entrer dans mon bureau par hasard ou par intention (je dois reconnaître que la majorité des gens viennent me voir sans savoir, au départ, pourquoi ils le font). Quelles sont mes recommandations ? J'étais prof. Prof de quoi ? Cela a-t-il vraiment de l'importance ? Ce qui est important c'est que ma fiancée et mon meilleur ami m'ont convaincu (ou je me suis laissé convaincre par eux) que ma situation n'était guère à la hauteur de mes compétences et de mes qualités. Nous avons donc ouvert une agence de détective privé. Quelques jours plus tard, ma fiancée, mon ami et notre caisse se sont volatilisés emportant avec eux la plupart de mes rêves et illusions.

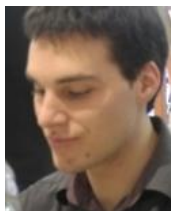
Coïncidence ? Je ne crois pas. C'est à ça qu'on reconnaît un bon détective, à son instinct infailible. J'étais à deux doigts de fermer mon agence et de repartir devant les bancs d'étudiants incapables, inintéressants ni intéressés. Je me souviens, j'avais plongé ma tête dans mes mains et laissé mes pensées vagabonder histoire de pouvoir me faire la conversation, étant le seul type à la ronde avec qui je pouvais parler. Lorsque je me suis redressé, Elle était là, juste là sur ce même fauteuil où vous êtes assis. Elle me regardait de ses grands yeux et paraissait perdue dans le profond fauteuil. Impossible de savoir depuis quand elle m'observait me faire la conversation ni comment diable était-elle entrée mais le fait est qu'elle était là. Et avec une mission pour moi. Une première dans ma courte carrière de privé. Pour arriver à payer mes échéances j'étais prêt à tout accepter et sa mission était d'une affolante facilité. Rendez-vous compte. 1000 dollars pour retrouver le nom d'un type. Rien de bien compliqué aussi me suis-je empressé d'accepter. D'autant plus qu'elle me donna le lieu et l'heure où trouver ce type. C'est là que mes ennuis commencèrent. Je me suis donc retrouvé à un « convent » où ma première surprise à tout d'abord été ce mot. Je le pensais être la contraction de convention mais non il s'agit bien d'un mot à part entière désignant les rencontres des milieux maçonniques puis par métonymie toute rencontre de milieu hermétique voir herméneutique. Passé les portes et ma culture refaite, je me suis retrouvé au milieu d'une salle pleine de beau monde. Au sens premier du terme. L'individu le plus moche était juste beau. Autrement le reste sans exception faisait exploser le baromètre des canons esthétiques en vigueur. Autant dire que je faisais tâche et pas qu'un peu. Lorsqu'on m'a demandé mon nom, incapable de répondre au regard bleu limpide du gros bras chargé de la sécurité (il s'agissait en fait d'un homme fin et musclé qui n'avait rien à voir avec un bodybuilder mais tout dans son regard criait qu'il ne fallait surtout pas l'embêter) une étiquette est apparu sur ma poche de poitrine et indiquait à qui voulait l'entendre que je m'appelais Gabriel, ce qui m'a permis d'entrer. Je me suis donc retrouvé au milieu d'Ariel, Prospero, Sammael. Enfin ma cible est arrivé et c'est lorsqu'il s'est présenté au public que j'ai appris son nom et que les ennuis ont commencé : Salomon.

Ce roman, écrit à la première personne est une véritable histoire fantastique au sens premier du terme. Sur fond de sorcellerie (bien avant Harry

Potter) et de manichéisme pas si déterministe que ça, L'auteur arrive à nous faire entrer subtilement dans un monde où la magie est partout, et où les anges comme le surnaturel est l'essence même de notre vie sans que nous nous en rendions compte.



James E. Gunn est un auteur relativement méconnu du public francophone et pour cause, sa traduction ne s'est fait que tardivement. Hormis deux romans traduits dans les années 70, le gros des traductions a été effectué dans les années 2000/2010 et l'énorme majorité de ses œuvres n'a toujours pas été traduite à ce jour. Pourtant son apport à la littérature de l'imaginaire est indéniable. Premier romans écrit en 1948, première édition en 1955, président de la *Science Fiction and Fantasy Writers of America* de 1971 à 1972 puis de la *Science Fiction Research Association* de 1980 à 1982 il est aussi connu et respecté pour son : *The Road to Science Fiction* qui compte aujourd'hui 6 volumes. Il a également commencé une nouvelle série en 2013 (deuxième tome sorti en 2016) qui hélas n'a pas encore été traduite à ce jour.



PIERRE-MARIE SONCARRIEU

Le dernier Vœu **Andrzej Sapkowski**

Alors, c'est l'histoire d'un mutant et de ses autres potes mutants, rejetés par la population à cause de leur différence. Ils vivent reclus, dans une école où ils apprennent à maîtriser leur mutation, leur différence, afin de pouvoir la mettre au service des autres et combattre le mal. L'un d'entre eux : taciturne, cynique, charismatique, charmeur. Il parcourt les forêts, les montagnes, les vallées, seul et solitaire esseulé dans sa solitude...

Quand il n'est pas content il sort ses lames pour transformer les méchants en sashimis. Un bon gros mâle viril comme on les aime, qui sent bon le sang et la testostérone !

Vous aurez deviné ce dont on va parler aujourd'hui de...

- X-MEEEEEN !

- C'est bien Billy ! Non je plaisante, t'es complètement à côté de tes sandales, pauvre enfant. On comprend pourquoi tes parents t'ont abandonné dans ce champ.

- C'est pas les X-Men ? C'est obligé que c'est les X-Men.

- Et bien non Billy, je parlais bien évidemment du cycle de fantasy du célèbre auteur polonais : And... Andrzeru...Andruzj...Andrzej Sapkowski.

Bien que le bougre ai une quantité de consonnes qui si placées en mot compte triple ferait déclarer forfait à votre vieille tante qui vous a toujours fait croire que le "Zabdry" était un oiseau exotique, la vieille peau...

- Humm humm... -

Ainsi vous aurez maintenant deviné que nous allons parler des Sorcelleurs, des Witchers.

Avec le récent succès qu'a eu avoir la franchise de jeux-vidéos éponymes, je me suis dit qu'il serait intéressant de parler de la source de ce succès. Car une grande majorité n'a peut-être pas dû lire les crédits de fin et ne savent donc pas que ces jeux sont tirés du travail de Andrzej Sapkowski. Qui, pour vous éviter une triple luxation des pupilles, nous appellerons désormais Vincent. Prévenant chroniqueur que je suis ! Oh non ne me remercie pas, fougueux lecteur, je le fais pour toi !

Bien que sur notre territoire la notoriété de Vincent soit assez limitée, dans son pays d'origine, la Pologne, le cycle du sorceleur est un véritable phénomène avec plus de deux millions de ventes, et dont les livres sont plus vendus que Stephen King. Traduit en plus de 15 langues, adapté au cinéma, en série télé, BD, jeu de rôle et jeu vidéo, on peut ainsi dire que Vincent se soit taillé une solide réputation. Et cela il le doit à un élément majeur : son personnage principal, Gérauld de Rivia aussi connu comme Gérauld de Riv.

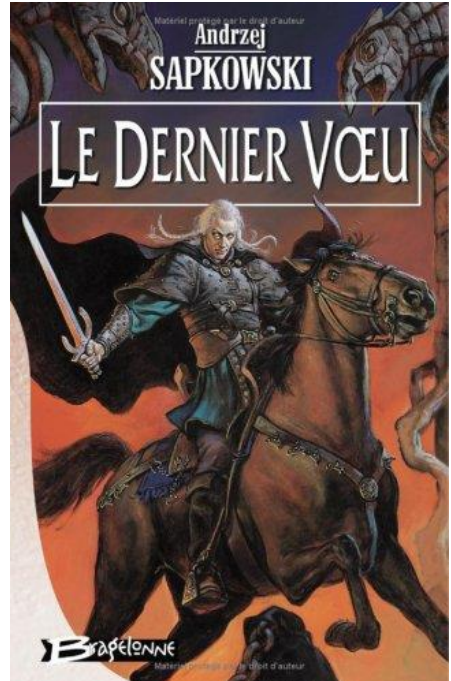
Gérauld est le lien entre les différents livres que constitue le cycle du Sorceleur. En France, les aventures de Gérauld sont parues principalement chez Bragelonne. L'édition dont je parle est une édition contenant les nouvelles et les romans du cycle paru dans le label Milady de Bragelonne et regroupant l'ensemble des aventures du Sorceleur. Le premier recueil s'intitule simplement : Le dernier Voeu. Titre de la dernière nouvelle du recueil.

Ce cycle est constitué de recueils de nouvelles et de romans. Chronologiquement, l'histoire de Gérauld a commencée en nouvelles, assez courtes centrées sur Gérauld. Puis l'histoire s'est développée en romans. Je tiens à préciser pour ceux et celles qui auraient fait une grimace en lisant "recueil de nouvelles" ne vous inquiétez pas, les histoires se suivent entre elles et donnent une cohérence à l'ouvrage, ce n'est pas une succession d'histoires décousues. Les nouvelles sont assez rythmées et se lisent très facilement.

Le cycle du Sorceleur raconte donc l'histoire de Gérauld de Riv, un Sorceleur (entre nous la traduction française de Witcher à quand même un certain cachet nan? Sorceleur sur son CV ça fait tout de suite prestige.)

Les sorceleurs sont un ordre reclus de personnes choisis par le destin. Enlevés à leur parents encore enfants, ils subissent des mutations et des épreuves dont peu ressortent vivants. Et au terme d'un entraînement rigoureux, ils deviennent des sorceleurs, des chasseurs de monstres qui en échange de compensations financières vous débarrassent de dragons, loups garous, striges, noyeurs, barghests, harpies et autres joyusetés. Pourtant, les sorceleurs sont craints et détestés par la population, considérés comme des monstruosité

chassants d'autres monstruosité. Gérauld est donc l'un d'entre eux. Cheveux blancs, à cause de ses mutations, pupilles fendues pour voir dans le noir et le corps couvert des cicatrices de ses combats. Ces premières nouvelles racontent donc divers contrats du sorceleur, en nous donnant des informations sur sa vie, sur qui il est, son histoire ainsi que celle de son monde et celle des sorceleurs.



L'univers du Sorceleur, est un univers de fantasy reprenant tout le bestiaire de fantasy possible et imaginable, dans un monde moyenâgeux. L'ambiance y est assez sombre, car le monde pullule de monstres dont l'origine est assez trouble. Gérauld est un homme au passé mystérieux, dont on ne sait presque rien mais que nous apprenons à connaître et à apprécier avec beaucoup de facilité. Gérauld c'est un de ces personnages qui inspire le respect par son charisme, il est appelé le Loup Blanc, ou le boucher de Blaviken. On voit qu'il n'est pas là pour rigoler, bien qu'il ait un humour cynique et grinçant, que j'apprécie beaucoup. Gérauld c'est la classe incarnée, un grand séducteur (mais gentleman, s'il vous plaît), un expert au combat, mais il est aussi très observateur et perspicace. Assez réflexif sur sa condition et celle des siens et de sa place dans un

monde en changement dont il devient une relique, dont on parlerait dans les livres. Pour faire simple, Géralt c'est un personnage qui aura fait bouger l'aiguille de l'hygromètre dans plus d'une chambre de jeune polonaise.

Si vous aimez la fantasy et êtes friand de contenu, cherchant d'un univers qui se démarque des autres et un personnage aussi classe et charismatique que l'enfant illégitime de Schwarzenegger, Stalone, Statham et Crews réunis ? Eh bien voilà Géralt, et pour les autres, jetez-y un œil, voire même les deux. L'histoire est portée par un personnage bien écrit et dont on a envie de suivre les aventures avec lui, que vous l'aimez ou pas, il ne vous laissera pas indifférent. Les histoires s'enchaînent rapidement, et se lisent avec une grande facilité, bien plus facilement que le nom de son auteur. Le cycle du Sorceleur, ce n'est que du bon, un univers riche, complexe et cohérent, des personnages tous bien écrits et avec une véritable personnalité. C'est intéressant, parfois amusant, potache, touchant, donc allez lire, vous ne le regretterez pas !



THÉO VIARD

ET MAINTENANT, NOTRE PAGE DE RECLAME !

L'ANTHOLOGIE IMAJN'ERE 2016 : ANTIQU'IDÉES

**CONTENANT LES STUPEFIANTES NOUVELLES DE
FICTION DANS UNE AMBIANCE ANTIQUE :**

- La Maison des Vignes (Estelle Faye)
- Rivages (Eva Simonin)
- Deux fois vainqueur traverser l'Achéron (Fabien Clavel)
- Le rêve du pont Milvius (Olivier Boile)
- Ponce, Pilate, ponce ! (Justin Hurle)
- Le tombeau de Calypso (Brice Tarvel)
- Chez Lucius, Dieux, Lares et Génies (Myrtille Bastard)
- Aheli ou la mémoire enfouie (Isa3elle Arnoult)
- Quid Novi Medice ? (Jean-Hugues Villacampa)
- Carthage ! (Arnaud Cuidet)
- Boadicée (Pierre-Marie Soncarrieu)
- Discorde (Patrice Verry)
- Une histoire Tauride (Romuald Herbreteau)
- L'Immortel et l'Assassin (Jérôme Verschueren)
- Faisabilité et intérêt zootechniques de la métamorphose de masse (Lionel Davoust)



Couverture de Tboy, Illustrations de Candice Roger et Elise Haroche

POUR UN PRIX QUI FAIT S'ESCLAFFER DE 19€

Vous obtiendrez un ensemble de nouvelles qui explorent les genres de la Science-fiction, du Fantastique, de la Fantasy et du Polar et qui se déroulent dans les civilisations antiques. Venez combler vos lacunes historiques grâce à ces quelques pages.